Corrigé de la feuille d'exercices n°3

N'oubliez pas de regarder la fin du TD 2 sur l'intégration des relations de comparaison.

Exercices obligatoires : 2, 3, 4, 9, 14, 17.

Exercices en groupes :

- exo n°15 Groupe 1 : Raphaël; Ambroise; Ingrid; Maxime;
- exo n°10 Groupe 2 : Lucas; Sébastien; Adrien; Tredy;
- exo n°6 Groupe 3 : Ernest; Daniel; Camil; Malarvijy;
- exo n°5 Groupe 4 : Maxence; Thibault; Constant; Rayan;
- exo n°11 Groupe 5 : Luca; Michèle; Clément; Augustin;

a. Exercices basiques

Exercice 1.

Sur \mathbb{R}^2 , on considère l'application $N:(x,y)\mapsto |x|+\max(|x|,|y|)$. Montrer que N est une norme sur \mathbb{R}^2 .

Correction.

L'application N est bien définie sur \mathbb{R}^2 .

Soit $(x, y), (x', y') \in \mathbb{R}^2$ et $\lambda \in \mathbb{R}$.

- i) (Positivité) On a $N(x,y) = |x| + \max(|x|,|y|) \ge 2|x| \ge 0$.
- ii) (Séparation) On suppose que N(x,y)=0. Les termes d'une somme nulle de nombres positifs sont tous nuls, donc en particulier, $\max(|x|, |y|) = 0$. Or $0 \le |x| \le \max(|x|, |y|)$ et $0 \le |y| \le \max(|x|, |y|),$ d'où (x, y) = (0, 0).
- iii) (Homogénéité) On a :

$$\begin{split} N(\lambda(x,y)) &= N(\lambda x, \lambda y) \\ &= \underbrace{|\lambda x|}_{=|\lambda|.|x|} + \max(\underbrace{|\lambda x|}_{=|\lambda|.|x|}, \underbrace{|\lambda y|}_{=|\lambda|.|y|}) \\ &= |\lambda|(|x| + \max(|x|, |y|)) \\ N(\lambda(x,y)) &= |\lambda|.N(x,y). \end{split}$$

iv) (Inégalité triangulaire) On a :

$$\begin{split} N((x,y)+(x',y')) &= N(x+x',y+y') \\ &= \underbrace{|x+x'|}_{\leq |x|+|x'|} + \max(\underbrace{|x+x'|}_{\leq |x|+|x'|},\underbrace{|y+y'|}_{\leq |y|+|y'|} \\ &\leq |x|+|x'| + \max(|x|,|y|) + \max(|x'|,|y'|) \\ N((x,y)+(x',y')) &= N(x,y) + N(x',y'). \end{split}$$

Donc N est bien une norme sur \mathbb{R}^2 .

Exercice 2.

Sur \mathbb{R}^2 , on considère l'application $N:(x,y)\mapsto 2|x|+|y|$. Montrer que N est une norme sur \mathbb{R}^2 et dessiner sa sphère unité.

Correction.

L'application N est bien définie sur \mathbb{R}^2 .

Soit $(x, y), (x', y') \in \mathbb{R}^2$ et $\lambda \in \mathbb{R}$.

- i) (Positivité) On a $N(x,y) = 2|x| + |y| \ge 0$.
- ii) (Séparation) On suppose que N(x, y) = 0. Les termes d'une somme nulle de nombres positifs sont tous nuls, donc |x| = 0 et |y| = 0, d'où (x, y) = (0, 0).
- iii) (Homogénéité) On a :

$$N(\lambda(x,y)) = N(\lambda x, \lambda y)$$

$$= \underbrace{2|\lambda x|}_{=|\lambda| \cdot 2|x|} + \underbrace{|\lambda y|}_{=|\lambda| \cdot |y|}$$

$$= |\lambda|(2|x| + |y|)$$

$$N(\lambda(x,y)) = |\lambda| \cdot N(x,y).$$

iv) (Inégalité triangulaire) On a :

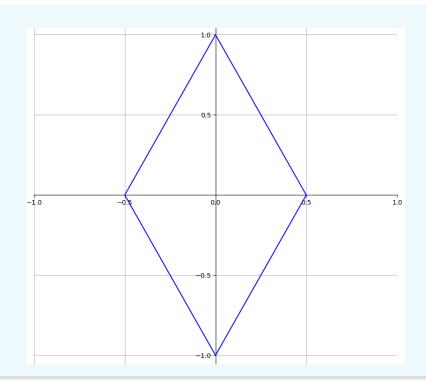
$$N((x,y) + (x',y')) = N(x+x',y+y')$$

$$= \underbrace{2|x+x'|}_{\leq 2|x|+2|x'|} + \underbrace{|y+y'|}_{\leq |y|+|y'|}$$

$$\leq 2|x| + |y| + 2|x'| + |y'|$$

$$N((x,y) + (x',y')) = N(x,y) + N(x',y').$$

Donc N est bien une norme sur \mathbb{R}^2 . De plus, en étudiant l'équation N(x,y)=1 sur les quatre cadrants de \mathbb{R}^2 , on obtient, pour la sphère unité de N:



Exercice 3.

On considère l'espace vectoriel $E = C_b(\mathbb{R}_+, \mathbb{R})$ des fonctions continues bornées de \mathbb{R}_+ dans \mathbb{R} qui tendent vers 0 en $+\infty$ et, pour $f \in E$, on considère :

$$||f|| = \int_0^{+\infty} |f(t)|e^{-t^2} dt.$$

Montrer que l'application $f \mapsto ||f||$ est une norme sur E.

Correction.

Tout d'abord, montrons que l'application $\|\cdot\|$ est bien définie sur E. Soit $f\in E.$

La fonction $t \mapsto |f(t)|e^{-t^2}$ est continue (comme produit de fonctions continues), positive sur $[0, +\infty[$.

Montrons que l'intégrale $\int_0^{+\infty} |f(t)| e^{-t^2} dt$ converge.

en $+\infty$: comme f est bornée sur \mathbb{R}_+ , il existe $M \in \mathbb{R}_+$ tel que, pour tout $t\nu\mathbb{R}_+$, $|f(t)| \leq M$. Par suite, on a, par croissances comparées :

$$t^{2}|f(t)|e^{-t^{2}} \le Mt^{2}e^{-t^{2}} \xrightarrow[t \to +\infty]{} 0,$$

d'où :

$$|f(t)|e^{-t^2} = \mathop{o}_{t \to +\infty} \left(\frac{1}{t^2}\right).$$

Or, l'intégrale $\int_1^{+\infty} \frac{1}{t^2} dt$ converge d'après le critère de Riemann en $+\infty$ (2>1), donc, par comparaison, $\int_1^{+\infty} |f(t)|e^{-t^2} dt$ converge.

De plus, $t \mapsto |f(t)|e^{-t^2}$ étant continue sur le segment [0, 1], l'intégrale $\int_0^1 |f(t)|e^{-t^2} dt$ converge.

Ainsi, d'après la relation de Chasles, $\int_0^{+\infty} |f(t)| e^{-t^2} dt$ converge et donc ||f|| est bien défini.

Désormais, montrons que $\|\cdot\|$ est une norme sur E. Soit $f,g\in E$ et $\lambda\in\mathbb{R}$.

- i) (Positivité) Comme $t \mapsto |f(t)|e^{-t^2}$ est positive sur \mathbb{R}_+ , par positivité de l'intégrale, $||f|| \ge 0$.
- ii) (Séparation) On suppose que ||f|| = 0. La fonction $t \mapsto |f(t)|e^{-t^2}$ est continue, positive sur \mathbb{R}_+ et d'intégrale nulle, donc, c'est la fonction nulle. Ainsi, pour tout $t \in \mathbb{R}_+$, $|f(t)| \underbrace{e^{-t^2}}_{\neq 0} = 0$, d'où, |f(t)| = 0 et donc f(t) = 0. Par suite, f = 0.
- iii) (Homogénéité) On a, par linéarité de l'intégrale (convergente) :

$$\|\lambda f\| = \int_0^{+\infty} |\lambda f(t)| e^{-t^2} dt$$

$$= \int_0^{+\infty} |\lambda| \cdot |f(t)| e^{-t^2} dt$$

$$= |\lambda| \int_0^{+\infty} |f(t)| e^{-t^2} dt$$

$$\|\lambda f\| = |\lambda| \cdot \|f\|.$$

iv) (Inégalité triangulaire) On a, par croissance et linéarité de l'intégrale :

$$||f+g|| = \int_0^{+\infty} \underbrace{|f(t)+g(t)|}_{\leq |f(t)|+|g(t)|} e^{-t^2} dt$$

$$\leq \int_0^{+\infty} (|f(t)|+|g(t)|) e^{-t^2} dt$$

$$\leq \int_0^{+\infty} |f(t)| e^{-t^2} dt + \int_0^{+\infty} |g(t)| e^{-t^2} dt$$

$$||f+g|| \leq ||f|| + ||g||.$$

Donc $\|\cdot\|$ est bien une norme sur E.

Exercice 4.

Sur $E = \mathbb{R}[X]$, on définit N_1 et N_2 par

$$N_1(P) = \sum_{k=0}^{+\infty} |P^{(k)}(0)| \text{ et } N_2(P) = \sup_{t \in [-1,1]} |P(t)|.$$

Démontrer que N_1 et N_2 sont deux normes sur E.

Correction.

On vérifie d'abord que ces deux quantités sont bien définies. En particulier, la somme apparaissant dans $N_1(P)$ est en réalité une somme finie. Prenons ensuite P, Q dans E et $\lambda \in \mathbb{R}$. Alors, pour tout $k \geq 0$,

$$|(P+Q)^{(k)}(0)| \le |P^{(k)}(0)| + |Q^{(k)}(0)|$$

et donc, en passant à la somme $N_1(P+Q) \leq N_1(P) + N_1(Q)$. On a clairement $N_1(\lambda P) = |\lambda| N_1(P)$. Enfin, si $N_1(P) = 0$, alors 0 est une racine de multiplicité infinie de P, ce qui entraı̂ne que P = 0. Passons maintenant à N_2 . On a, pour tout $t \in [-1, 1]$,

$$|(P+Q)(t)| \le |P(t)| + |Q(t)| \le N_2(P) + N_2(Q).$$

En passant au sup pour $t \in [-1, 1]$, on en déduit que

$$N_2(P+Q) \le N_2(P) + N_2(Q).$$

Il est clair que $N_2(\lambda P) = |\lambda| N_2(P)$, et si $N_2(P) = 0$, alors P admet une infinité de racines, donc P = 0. Ainsi, N_2 est également une norme sur E.

Exercice 5.

Soit $E = \mathcal{C}^1([0,1],\mathbb{R})$. On définit

$$N(f) = |f(0)| + ||f'||_{\infty}, \ N'(f) = ||f||_{\infty} + ||f'||_{\infty}.$$

Démontrer que N et N' sont deux normes sur E.

Correction.

Remarquons d'abord que N est à valeurs dans \mathbb{R}_+ et prenons $f,g\in E$. Alors on a N(f)=0 si et seulement f(0)=0 et $f'\equiv 0$. La deuxième condition entraı̂ne que f est constante sur [0,1] et la première que f est identiquement nulle. De plus, on a clairement $N(\lambda f)=|\lambda|N(f)$ et

$$N(f+g) \le |f(0)| + |g(0)| + ||f'||_{\infty} + ||g'||_{\infty} = N(f) + N(g).$$

N est une norme, et la preuve est identique, mais plus simple, pour N'.

Exercice 6.

Soit E l'espace vectoriel des suites à valeurs dans $\mathbb K$ convergentes. On considère l'application $\|\cdot\|$ définit par :

pour
$$u = (u_n) \in E$$
, $||u|| = \lim_{n \to \infty} |u_n|$.

- 1. Montrer que $\|\cdot\|$ est une semi-norme sur E i.e. $\|.\|$ vérifie tous les axiomes d'une norme excepté l'axiome de séparation.
- 2. Donner un exemple de suite qui ne satisfait pas à l'axiome de séparation.

Correction.

- 1. Soit $u = (u_n), v = (v_n) \in E$ et $\lambda \in \mathbb{K}$. On note $U = \lim_{n \to \infty} |u_n|$ et $V = \lim_{n \to \infty} |v_n|$.
 - Positivité $||u|| = \lim_{n \to \infty} |u_n| = |U| \ge 0$.
 - $Homog\acute{e}n\acute{e}it\acute{e} \|\lambda u\| = \lim_{n\to\infty} |\lambda u_n| = |\lambda||U| = |\lambda||u||.$
 - Inégalité triangulaire

$$||u + v||$$
 = $\lim_{n \to \infty} |u_n + v_n|$
 $\leq \lim_{n \to \infty} |u_n| + |v_n|$
 $\leq |U| + |V| = ||u|| + ||v||$.

2. Séparation non vérifiée : Une suite qui converge vers 0 a une "norme" égale à 0! Or si elle possède au moins un terme non nul (on peut prendre par exemple $(e^{-n})_{n\in\mathbb{N}}$), elle est différente de la suite constante en 0 (qui constitue le vecteur nul de E). Donc l'axiome de séparation n'est pas vérifié.

Exercice 7.

Dites si les propositions suivantes sont vraies ou fausses :

- 1. Si (E, N) est un espace vectoriel normé, $x \in E$, r > 0 et B(x, r) est la boule de centre x et de rayon r > 0, alors pour tout $\lambda > 0$, $\lambda B(x, r) = B(x, \lambda r)$.
- 2. $N:(x,y)\mapsto |5x+3y|$ est une norme sur \mathbb{R}^2 .
- 3. Soit $(E, \|\cdot\|)$ un espace vectoriel normé, et x, y deux vecteurs de E tels que $\|x + y\| = \|x\| + \|y\|$. Alors $x \in \text{vect}(y)$.
- 4. Soit $E = \mathbb{R}_1[X]$. Alors $N: P \mapsto |P(0)| + |P(1)|$ est une norme sur E.

Correction.

- 1. Non! $\lambda B(x,r) = B(\lambda x, \lambda r)$ et la formule proposée ne fonctionne que si x = 0.
- 2. Posons y = 5 et x = -3. Alors 5x + 3y = 0, d'où N(-3, 5) = 0 sans que (-3, 5) ne soit le vecteur nul. N n'est pas une norme!
- 3. On va donner un contre exemple avec $(\mathbb{R}^2, \|\cdot\|_{\infty})$. Prenons en effet x=(1,0) et y=(1,1). Alors $\|x\|_{\infty}=\|y\|_{\infty}=1$ et $\|x+y\|_{\infty}=2$ alors que (x,y) est libre.
- 4. Oui. La seule difficulté est de montrer que $N(P)=0 \implies P=0$. Mais si P est un polynôme de degré un (donc une fonction affine) qui s'annule en 0 et en 1, alors P est identiquement nul.

Exercice 8.

Soit $(E, \|\cdot\|)$ un espace vectoriel normé.

1. Démontrer que, pour tous $x, y \in E$, on a

$$||x|| + ||y|| \le ||x + y|| + ||x - y||.$$

En déduire que

$$||x|| + ||y|| \le 2 \max(||x + y||, ||x - y||).$$

La constante 2 peut elle être améliorée?

2. On suppose désormais que la norme est issue d'un produit scalaire. Démontrer que, pour tous $x,y\in E$, on a

$$(||x|| + ||y||)^2 \le ||x + y||^2 + ||x - y||^2.$$

En déduire que

$$||x|| + ||y|| \le \sqrt{2} \max(||x + y||, ||x - y||).$$

La constante $\sqrt{2}$ peut elle être améliorée?

Correction.

1. On écrit

$$x = \frac{1}{2}(x+y) + \frac{1}{2}(x-y)$$

de sorte que, par l'inégalité triangulaire,

$$||x|| \le \frac{1}{2} (||x+y|| + ||x-y||).$$

De même, on a

$$||y|| \le \frac{1}{2} (||x+y|| + ||x-y||)$$

et en sommant les deux inégalités, on a l'inégalité demandé. Puisque $||x+y|| \le \max(||x+y||, ||x-y||)$ et que $||x-y|| \le \max(||x+y||, ||x-y||)$, on a finalement aussi

$$||x|| + ||y|| \le 2 \max(||x + y||, ||x - y||).$$

La constante 2 ne peut pas être améliorée, car elle est parfois atteinte avec $||x|| \neq 0$ et $||y|| \neq 0$. C'est le cas en effet par exemple pour $(\mathbb{R}^2, ||\cdot||_{\infty})$ lorsque x = (1, 0) et y = (0, 1).

2. Soit $\langle \cdot, \cdot \rangle$ le produit scalaire dont est issu la norme. Alors

$$||x + y||^2 = ||x||^2 + ||y||^2 + 2\langle x, y \rangle,$$

$$||x - y||^2 = ||x||^2 + ||y||^2 - 2\langle x, y \rangle,$$

d'où

$$||x + y||^{2} + ||x - y||^{2} = ||x||^{2} + ||y||^{2} + (||x||^{2} + ||y||^{2})$$

$$\geq ||x||^{2} + ||y||^{2} + 2||x|| ||y||$$

$$\geq (||x|| + ||y||)^{2}.$$

Puisque $||x+y||^2 + ||x-y||^2 \le 2\max(||x+y||^2, ||x-y||^2)$, on obtient bien la deuxième inégalité demandée. Enfin, la constante $\sqrt{2}$ ne peut pas être améliorée. Elle est atteinte sur \mathbb{R}^2 muni du produit scalaire canonique lorsque x=(1,0) et y=(0,1).

Exercice 9.

Soient a_1, \ldots, a_n des réels et $N : \mathbb{R}^n \to \mathbb{R}$ définie par

$$N(x_1,...,x_n) = a_1|x_1| + \cdots + a_n|x_n|.$$

Donner une condition nécessaire et suffisante portant sur les a_k pour que N soit une norme sur \mathbb{R}^n .

Correction

Notons (e_1, \ldots, e_n) la base canonique de \mathbb{R}^n . Alors si N est une norme, on sait que $N(e_k) = a_k > 0$, et donc il est nécessaire que tous les a_k soient strictement positifs. Cette condition est également suffisante. En effet, N est alors bien à valeurs dans \mathbb{R}_+ , il est clair que l'on a $N(\lambda x) = |\lambda| N(x)$ et que, si N(x) = 0, alors

$$a_1|x_1| + \dots + a_n|x_n| = 0 \implies x = 0$$

puisqu'on somme à gauche des éléments qui sont tous positifs. Leur somme étant nulle, chacun des éléments doit être nul. Enfin, l'inégalité triangulaire se prouve simplement comme pour la norme $\|\cdot\|_1$. En effet, si $x,y\in\mathbb{R}^n$, alors

$$N(x+y) = a_1|x_1 + y_1| + \dots + a_n|x_n + y_n|$$

$$\leq a_1(|x_1| + |y_1|) + \dots + a_n(|x_n| + |y_n|)$$

$$\leq a_1|x_1| + \dots + a_n|x_n| + a_1|y_1| + \dots + a_n|y_n|$$

$$\leq N(x) + N(y).$$

Exercice 10.

Soient N_1 et N_2 deux normes sur un espace vectoriel E. On pose $N = \max(N_1, N_2)$. Démontrer que N est une norme sur E.

Correction.

On vérifie les trois propriétés définissant une norme (on remarque que N est bien à valeurs dans \mathbb{R}_+). D'une part, si N(x)=0, alors $N_1(x)=0$ et donc x=0 puisque N_1 est une norme. Ensuite, si $x\in E$ et $\lambda\in\mathbb{R}$, alors

$$N(\lambda x) = \max (N_1(\lambda x), N_2(\lambda x))$$

$$= \max (|\lambda|N_1(x), |\lambda|N_2(x))$$

$$= |\lambda|\max (N_1(x), N_2(x))$$

$$= |\lambda|N(x).$$

Enfin, prouvons l'inégalité triangulaire pour N. En effet, si x et y sont dans E, alors d'une part

$$N_1(x+y) \le N_1(x) + N_1(y) \le N(x) + N(y)$$

et d'autre part

$$N_2(x+y) \le N_2(x) + N_2(y) \le N(x) + N(y).$$

En passant au maximum, on obtient bien

$$N(x+y) \le N(x) + N(y).$$

Exercice 11.

On définit une application sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ en posant

$$N(A) = n \max_{i,j} |a_{i,j}| \text{ si } A = (a_{i,j}).$$

Vérifier que l'on définit bien une norme sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, puis qu'il s'agit d'une norme d'algèbre, c'est-à-dire que

$$N(AB) \leq N(A)N(B)$$
 pour toutes matrices $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$.

Correction

La démonstration du fait qu'il s'agit une norme est une simple modification du cas classique de la norme infinie dans \mathbb{R}^p . On peut d'ailleurs procéder par isomorphisme entre $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et \mathbb{R}^{n^2} . Montrons qu'il s'agit d'une norme d'algèbre, en prenant $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, et en posant C = AB. Ecrivons $C = (c_{i,j})$. On a $c_{i,j} = \sum_{k=1}^n a_{i,k} b_{k,j}$. On a donc :

$$n|c_{i,j}| \leq n \sum_{k=1}^{n} |a_{i,k}| |b_{k,j}|$$

$$\leq n \sum_{k=1}^{n} \frac{N(A)}{n} \frac{N(B)}{n}$$

$$\leq N(A)N(B).$$

Exercice 12.

Soit a, b > 0. On pose, pour tout $(x, y) \in \mathbb{R}^2$, $N(x, y) = \sqrt{a^2x^2 + b^2y^2}$.

- 1. Prouver que N est une norme.
- 2. Dessiner la boule de centre 0 et de rayon 1.
- 3. Déterminer le plus petit nombre p > 0 tel que $N \le p \|.\|_2$ et le plus grand nombre q tel que $q \|.\|_2 \le N$.

Correction.

1. Le seul point non immédiat est de vérifier que N vérifie l'inégalité triangulaire. Pour cela, on s'inspire du même résultat concernant la norme euclidienne usuelle. Prenons en effet $X_1 = (x_1, y_1)$ et $X_2 = (x_2, y_2)$ dans \mathbb{R}^2 . Alors :

$$N^{2}(X_{1} + X_{2}) = a^{2}(x_{1} + x_{2})^{2} + b^{2}(y_{1} + y_{2})^{2}$$

$$= a^{2}x_{1}^{2} + a^{2}x_{2}^{2} + b^{2}y_{1}^{2} + b^{2}y_{2}^{2} + 2a^{2}x_{1}x_{2} + 2b^{2}y_{1}y_{2}$$

$$= a^{2}x_{1}^{2} + a^{2}x_{2}^{2} + b^{2}y_{1}^{2} + b^{2}y_{2}^{2} + 2((ax_{1})(ax_{2}) + (by_{1})(by_{2}))$$

$$\leq a^{2}x_{1}^{2} + a^{2}x_{2}^{2} + b^{2}y_{1}^{2} + b^{2}y_{2}^{2} + 2\sqrt{a^{2}x_{1}^{2} + b^{2}y_{1}^{2}}\sqrt{a^{2}x_{2}^{2} + b^{2}y_{2}^{2}}$$

où la dernière ligne est une conséquence immédiate de l'inégalité de Cauchy-Schwarz. On a

donc obtenu

$$N^2(x_1 + y_1, x_2 + y_2) \le \left(\sqrt{a^2x_1^2 + b^2y_1^2} + \sqrt{a^2x_2^2 + b^2y_2^2}\right)^2 = (N(X_1) + N(X_2))^2$$

ce qui est bien l'inégalité triangulaire voulue. On pouvait aussi remarquer que N est la norme issue du produit scalaire suivant :

$$\phi((x_1, y_1), (x_2, y_2)) = a^2 x_1 x_2 + b^2 y_1 y_2.$$

- 2. (x,y) est dans cette boule si et seulement si $a^2x^2 + b^2y^2 \le 1$. On reconnait une ellipse dont les extrémités des axes sont les points $(\pm \frac{1}{a}, 0)$ et $(0, \pm \frac{1}{b})$.
- 3. Supposons par exemple $a \leq b$. Alors, pour tout (x, y) de \mathbb{R}^2 , on a

$$N(x,y) \le \sqrt{b^2x^2 + b^2y^2} \le b||(x,y)||_2.$$

De plus, pour tous les éléments de la forme (0, y), on a égalité. Le nombre p recherché est donc $\max(a, b)$. Un raisonnement similaire montre que le nombre q recherché est $\min(a, b)$.

Exercice 13.

Sur $E = \mathbb{R}[X]$, on définit N_1 et N_2 par

$$N_1(P) = \sum_{k=0}^{+\infty} |P^{(k)}(0)| \text{ et } N_2(P) = \sup_{t \in [-1,1]} |P(t)|.$$

- 1. Démontrer que N_1 et N_2 sont deux normes sur E.
- 2. Étudier pour chacune des deux normes la convergence de la suite (P_n) définie par $P_n = \frac{1}{n}X^n$.

Correction

1. On vérifie d'abord que ces deux quantités sont bien définies. En particulier, la somme apparaissant dans $N_1(P)$ est en réalité une somme finie. Prenons ensuite P, Q dans E et $\lambda \in \mathbb{R}$. Alors, pour tout $k \geq 0$,

$$|(P+Q)^{(k)}(0)| \le |P^{(k)}(0)| + |Q^{(k)}(0)|$$

et donc, en passant à la somme $N_1(P+Q) \leq N_1(P) + N_1(Q)$. On a clairement $N_1(\lambda P) = |\lambda|N_1(P)$. Enfin, si $N_1(P) = 0$, alors 0 est une racine de multiplicité infinie de P, ce qui entraı̂ne que P = 0. Passons maintenant à N_2 . On a, pour tout $t \in [-1, 1]$,

$$|(P+Q)(t)| \le |P(t)| + |Q(t)| \le N_2(P) + N_2(Q).$$

En passant au sup pour $t \in [-1, 1]$, on en déduit que

$$N_2(P+Q) \le N_2(P) + N_2(Q).$$

Il est clair que $N_2(\lambda P) = |\lambda| N_2(P)$, et si $N_2(P) = 0$, alors P admet une infinité de racines, donc P = 0. Ainsi, N_2 est également une norme sur E.

2. On a

$$N_1(P_n) = (n-1)!$$
 et $N_2(P_n) = \frac{1}{n}$.

Ainsi, la suite (P_n) converge vers 0 pour N_2 , mais n'est pas bornée et donc ne converge pas pour N_1 .

Exercice 14.

Soit $E = \mathcal{C}^1([0,1], \mathbb{R})$. Pour $f \in E$, on pose

$$N(f) = \left(f^2(0) + \int_0^1 (f'(t))^2 dt\right)^{1/2}.$$

- 1. Démontrer que N est une norme sur E.
- 2. Démontrer que, pour tout $f \in E$, $||f||_{\infty} \leq \sqrt{2}N(f)$.

Correction.

- 1. Posons, pour $f,g\in E, \phi(f,g)=f(0)g(0)+\int_0^1f'(t)g'(t)dt.$ Il est clair que $N(f)=\sqrt{\phi(f,f)}$ et donc il suffit de démontrer que ϕ est un produit scalaire. C'est clairement une forme bilinéaire, symétrique et positive. De plus, si $\phi(f,f)=0$, alors f(0)=0 et $\int_0^1(f'(t))^2dt=0$. Puisque $(f')^2$ est une fonction continue et positive sur [0,1], et d'intégrale nulle, f' est identiquement nulle sur [0,1]. Ainsi, f'=0 donc f est constante, et comme f(0)=0, f est la fonction nulle. ϕ est une forme bilineaire symétrique définie positive, et donc N est une norme.
- 2. Soit $x \in [0,1]$. Alors on écrit

$$f(x) = f(0) + \int_0^x f'(t)dt.$$

On en déduit que

$$|f(x)| \le |f(0)| + \int_0^x |f'(t)| dt.$$

D'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz dans l'intégrale, on tire

$$|f(x)| \leq |f(0)| + \left(\int_0^x |f'(t)|^2\right)^{1/2} \left(\int_0^x 1^2 dt\right)^{1/2}$$

$$\leq |f(0)| + \left(\int_0^1 |f'(t)|^2 dt\right)^{1/2}.$$

On applique ensuite (encore!) l'inégalité de Cauchy-Schwarz, mais cette fois dans \mathbb{R}^2 . On en déduit que

$$|f(x)| \le \left(|f(0)|^2 + \int_0^1 (f'(t))^2 dt\right)^{1/2} \times \left(1^2 + 1^2\right)^{1/2}.$$

Prenant le sup pour $x \in [0,1]$, on en déduit bien que

$$||f||_{\infty} < \sqrt{2}N(f).$$

b. Exercices d'entraînement

Exercice 15.

Pour tout $x = (a, b) \in \mathbb{R}^2$, on définit

$$N(x) = \sqrt{a^2 + 2ab + 5b^2}.$$

Démontrer que N est une norme sur \mathbb{R}^2 .

Correction.

On va démontrer que N est la norme issue d'un produit scalaire (remarquons que pour le moment, nous n'avons pas encore prouvé que N est toujours définie). Pour cela, on procède par polarisation, et pour x = (a, b), x' = (a', b'), on pose

$$\phi(x, x') = aa' + a'b + ab' + 5bb'.$$

 ϕ est clairement une forme bilinéaire symétrique sur \mathbb{R}^2 , il reste à voir qu'elle est définie et positive. Mais on a

$$\phi(x,x) = a^2 + 2ab + 5b^2 = (a+b)^2 + 4b^2$$

(l'idée est ici de reconnaitre dans $a^2 + 2ab$ le début du développement d'un carré). On en déduit que l'on a toujours $\phi(x,x) \geq 0$ et de plus, si $\phi(x,x) = 0$, alors on a (a+b) = 0 et b=0, ce qui entraı̂ne bien sûr a=b=0. Ainsi, N est la norme associée au produit scalaire ϕ .

Exercice 16.

Pour $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on définit

$$\langle A, B \rangle = \operatorname{tr}(A^T B).$$

- 1. Démontrer que cette formule définit un produit scalaire sur $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$. On notera N la norme associée.
- 2. Démontrer que, pour tous $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$, on a $N(AB) \leq N(A)N(B)$.

Correction.

1. Il est très facile de vérifie que $\langle .,. \rangle$ définit une forme bilinéaire symétrique. Reste à démontrer qu'elle est définie positive. Soit $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ et notons $(b_{i,j}) = A^T A$. Alors

$$b_{i,i} = \sum_{k=1}^{n} a_{k,i}^2 \ge 0.$$

Ainsi,

$$\operatorname{tr}(A^T A) = \sum_{i=1}^n \sum_{k=1}^n a_{k,i}^2 \ge 0.$$

On a bien affaire à une forme positive. De plus, si $\langle A, A \rangle = 0$, alors pour tout i = 1, ..., n et tout k = 1, ..., n, on a $a_{k,i} = 0$, et donc A = 0: la forme est définie.

2. Notons $A = (a_{i,j})$ et $B = (b_{i,j})$ de sorte que $AB = (c_{i,j})$ avec

$$c_{i,j} = \sum_{k=1}^{n} a_{i,k} b_{k,j}.$$

On a alors

$$N(AB)^{2} = \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} c_{i,j}^{2} = \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \left(\sum_{k=1}^{n} a_{i,k} b_{k,j} \right)^{2}.$$

On applique alors l'inégalité de Cauchy-Schwarz sur \mathbb{R}^n à la somme sur k. On en déduit que

$$N(AB)^{2} \leq \sum_{i=1}^{n} \sum_{j=1}^{n} \left(\sum_{k=1}^{n} a_{i,k}^{2} \right) \left(\sum_{k=1}^{n} b_{j,k} \right)^{2}$$

$$\leq \left(\sum_{i=1}^{n} \sum_{k=1}^{n} a_{i,k}^{2} \right) \left(\sum_{j=1}^{n} \sum_{k=1}^{n} b_{j,k}^{2} \right)$$

$$\leq N(A)N(B).$$

c. Exercices d'approfondissement

Exercice 17. (*) Les normes p sur \mathbb{R}^n , pour 1

Soit $n \in \mathbb{N}^*$ et $p, q \in]1, +\infty[$ tels que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1.$

1. Montrer que pour tous $x_1,...,x_n \in \mathbb{R}_+$ et tous $\lambda_1,...,\lambda_n \in \mathbb{R}_+^*$, on a :

$$\sum_{i=1}^{n} \lambda_i x_i \le \left(\sum_{i=1}^{n} \lambda_i x_i^p\right)^{\frac{1}{p}} \left(\sum_{i=1}^{n} \lambda_i\right)^{\frac{1}{q}}.$$

2. En déduire que, pour tous $a_1,...,a_n \in \mathbb{R}_+$ et $b_1,...,b_n \in \mathbb{R}_+^*$, on a :

$$\sum_{i=1}^{n} a_i b_i \le \left(\sum_{i=1}^{n} a_i^p\right)^{\frac{1}{p}} \left(\sum_{i=1}^{n} b_i^p\right)^{\frac{1}{q}};$$

puis montrer que cette dernière inégalité est toujours vraie quand $b_1, ..., b_n \in \mathbb{R}_+$.

Cette inégalité est connue sous le nom de Inégalité de Hölder.

3. En utilisant l'inégalité de Hölder, démontrer l'**inégalité de Minkowski**, i.e. pour tous $x_1,...,x_n\in\mathbb{R}_+$ et $y_1,...,y_n\in\mathbb{R}_+$:

$$\left(\sum_{i=1}^{n} (x_i + y_i)^p\right)^{\frac{1}{p}} \le \left(\sum_{i=1}^{n} x_i^p\right)^{\frac{1}{p}} + \left(\sum_{i=1}^{n} y_i^p\right)^{\frac{1}{p}}$$

4. On considère l'espace vectoriel \mathbb{R}^n et l'application de $\|\cdot\|_p:\mathbb{R}^n\to\mathbb{R}_+$ définie par :

pour
$$x = (x_1, ..., x_n) \in \mathbb{R}^n$$
, $||x||_p = \left(\sum_{i=1}^n |x_i|^p\right)^{\frac{1}{p}}$.

Montrer que $\|\cdot\|_p$ est une norme sur \mathbb{R}^n .

Correction.

1. On considère la fonction $f: x \mapsto x^p$. Celle-ci est convexe sur \mathbb{R}_+ . En effet, f est dérivable sur \mathbb{R} et sa dérivée est $f': x \mapsto x^{p-1}$ qui est croissante sur \mathbb{R}_+ car p-1>0. Remarque: on aurait pu utiliser la dérivée seconde de f et montrer qu'elle est positive, mais ceci seulement sur \mathbb{R}_+^* et non \mathbb{R}_+ dans le cas où 1 car pour ces valeurs de <math>p, f n'est pas deux fois dérivable en 0. Soit $x_1, ..., x_n \in \mathbb{R}_+$ et $\lambda_1, ..., \lambda_n \in \mathbb{R}_+^*$. Alors on applique l'inégalité de Jensen à la fonction f et à la famille de points pondérés $\left((x_i, \frac{\lambda_i}{\sum_{i=1}^n \lambda_i})\right)_{1 \le i \le n}$ (on remarque que la somme des pondérations est bien égale à 1):

$$\left(\frac{1}{\sum_{i=1}^{n} \lambda_i} \sum_{i=1}^{n} \lambda_i x_i\right)^p \leq \frac{1}{\sum_{i=1}^{n} \lambda_i} \sum_{i=1}^{n} \lambda_i x_i^p.$$

Ce qui nous donne le résultat demandé en appliquant la racine p-ième (fonction croissante) de l'inéquation puis en la multipliant par $\sum_{i=1}^{n} \lambda_i$.

2. On obtient le résultat en appliquant l'inégalité obtenue à la question précédente à $\lambda_i = b_i^p$ et $x_i = a_i(b_i)^{-\frac{q}{p}}$ pour i = 1, ..., n (il faut également remarquer que $q = \frac{p}{p-1}$). Maintenant, pour $b_1, ..., b_n \in \mathbb{R}_n$; on note $I = \{i \mid b_i \neq 0\}\}$, et on applique l'inégalité précédente aux familles $(a_i)_{i \in I}$ et $(b_i)_{i \in I}$. Alors :

$$\sum_{i=1}^{n} a_i b_i = \sum_{i \in I} a_i b_i \le \left(\sum_{i \in I}^{n} a_i^p\right)^{\frac{1}{p}} \left(\sum_{i \in I}^{n} b_i^p\right)^{\frac{1}{q}} \le \left(\sum_{i=1}^{n} a_i^p\right)^{\frac{1}{p}} \left(\sum_{i=1}^{n} b_i^p\right)^{\frac{1}{q}}.$$

3. On remarque, pour i = 1, ..., n, $(a_i + b_i)^p = a_i(a_i + b_i)^{p-1} + b_i(a_i + b_i)^{p-1}$, d'où

$$\sum_{i=1}^{n} (x_i + y_i)^p = \sum_{i=1}^{n} x_i (x_i + y_i)^{p-1} + \sum_{i=1}^{n} y_i (x_i + y_i)^{p-1}.$$

On applique alors l'inégalité de Hölder aux deux sommes obtenus avec $a_i = x_i$ et $b_i = (x_i + y_i)^{p-1}$ pour la première somme et $a_i = y_i$ et $b_i = (x_i + y_i)^{p-1}$ pour la deuxième somme. Par suite,

$$\sum_{i=1}^{n} (x_i + y_i)^p \le \left(\left(\sum_{i=1}^{n} x_i^p \right)^{\frac{1}{p}} + \left(\sum_{i=1}^{n} y_i^p \right)^{\frac{1}{p}} \right) \left(\sum_{i=1}^{n} (x_i + y_i)^p \right)^{\frac{p-1}{p}}.$$

D'où le résultat.

- 4. Montrons que $\|\cdot\|_p$ est une norme sur \mathbb{R}^n . Il est clair que $\|\cdot\|_p$ est positive. Soit $x=(x_1,...,x_n),y=(y_1,...,y_n)\in\mathbb{R}^n$ et $\lambda_i n\mathbb{R}$.
 - Séparation : Si $||x||_p = 0$, alors $\sum_{i=1}^n |x_i|^p = 0$ donc pour $i = 1, ..., n, x_i = 0$. Par suite, x = (0, ..., 0).
 - Homogénéité : On a $\|\lambda x\|_p^p = |\lambda|^p \sum_{i=1}^n |x_i|^p$ donc $\|\lambda x\|_p = |\lambda| \|x\|_p$.
 - Inégalité triangulaire : On a :

$$||x+y||_{p} = \left(\sum_{i=1}^{n} |x_{i}+y_{i}|^{p}\right)^{\frac{1}{p}}$$

$$\leq \left(\sum_{i=1}^{n} |y_{i}|^{p}\right)^{\frac{1}{p}} + \left(\sum_{i=1}^{n} |y_{i}|^{p}\right)^{\frac{1}{p}} \quad \text{d'après 3}$$

$$\leq ||x||_{p} + ||y||_{p}$$

Donc $\|\cdot\|_p$ est une norme sur \mathbb{R}^n .

Exercice 18.

Soit A une partie non vide de \mathbb{R} . Pour tout polynôme $P \in \mathbb{R}[X]$, on pose

$$||P||_A = \sup_{x \in A} |P(x)|.$$

Quelles conditions A doit-elle satisfaire pour que l'on obtienne une norme sur $\mathbb{R}[X]$?

Correction.

Une première condition nécessaire sur A apparaît en remarquant qu'il faut que $\|P\|_A < +\infty$ pour tout $P \in \mathbb{R}[X]$. C'est en particulier vrai pour le polynôme P(X) = X et donc il est nécessaire que A soit bornée. Une seconde condition nécessaire apparaît quand on écrit que $\|P\|_A = 0 \implies P = 0$. Supposons en effet que $A = \{a_1, \ldots, a_n\}$ soit fini. Alors prenons $P(X) = (X - a_1) \cdots (X - a_n)$. Alors on a $\|P\|_A = 0$ et pourtant $P \neq 0$. Réciproquement, prouvons que si A est une partie infinie bornée, alors $\|\cdot\|_A$ définit une norme sur $\mathbb{R}[X]$. D'une part, cette quantité est bien finie et positive pour tout polynôme $P \in \mathbb{R}[X]$. D'autre part, vérifions les trois propriétés de la définition d'une norme :

- 1. On a toujours, pour tout $\lambda \in \mathbb{R}$ et tout polynôme $P \in \mathbb{R}[X]$, $\sup_{x \in A} |\lambda P(x)| = |\lambda| \times \sup_{x \in A} |P(x)|$ et donc $\|\lambda P\|_A = |\lambda| \times \|P\|_A$.
- 2. Si $||P||_A = 0$, alors P admet une infinité de racines, et donc P est le polynôme nul.
- 3. Soient $P, Q \in \mathbb{R}[X]$. Alors, pour tout $x \in A$,

$$|P(x) + Q(x)| \le |P(x)| + |Q(x)| \le ||P||_A + ||Q||_A.$$

En passant au sup, on obtient que $||P+Q||_A \le ||P||_A + ||Q||_A$. En conclusion, $||\cdot||_A$ définit une norme sur $\mathbb{R}[X]$ si et seulement si A est une partie infinie bornée.